



EDITO

LES BONNES IDÉES QUI ENCOURAGENT !

Encore une fois, c'est à moi d'écrire l'éditorial de notre journal... ce qui signifie un plaisir et une responsabilité à la fois ! Pour ce fait, j'ai bien pensé à cette responsabilité et j'ai décidé qu'il fallait que les premiers mots de la troisième édition du « Bonne Idée » soient des mots réfléchissant le moment actuel ... Ainsi, je reprends une célèbre phrase attribuée à Mahatma Gandhi dont les principes de paix et de justice ont ébranlé les plus fermes convictions: « Soyez le changement que vous aimeriez voir dans le monde » ... À mon avis, ce sera toujours à nous de changer le monde ! Que ce soient les jeunes, les parents, les professeurs ou n'importe qui... on ne peut s'esquiver d'être là où il nous faut être. Dans ce sens -là, je pense qu'il faut qu'on se donne les mains, qu'on se dispose à sortir des

sentiers battus et à aller plus loin vers les possibilités de changer ce monde plein d'incohérences et d'injustices... Comme disait Steve Jobs: « Ceux et celles qui sont assez fous pour croire qu'ils peuvent changer le monde, sont en réalité ceux qui le font ». Soyons fous, donc ! Et surtout, soyons les portes paroles des bonnes idées qui inspirent et encouragent d'autres fous à agir pour un monde meilleur!

(continue page 2) || Prof^e Dra Maria Stela Marques Ochiucci*

**Passionnée du Français, Maria Stela Marques Ochiucci enseigne cette langue depuis 25 ans et a fondé, avec les étudiants de la première année du Cours de Français à l'UFU en 2018, le journal Bonne Idée, dont elle est toujours très fière.*



AFFICHE DE MAI 1968
SOURCE : © ARCHIVES LARBOR

AUSSI DANS CETTE ÉDITION:

L'Education: une Bonne Idée	2	Être stagiaire à CELIN	3	L'arbre sans fruit	6
Les signes de notre temps...	2	L'anorexie mentale et les jeunes étudiants	4	La langue française et la philosophie	7
ESPACE PROF	2	La santé à l'intérieur de l'université	4	Paternité	7
PET- Lettres (Français) à l'Université Fédérale d'Uberlândia	3	« PROINT »	5	La début et la fin	7
		A EU LIEU DANS NOTRE COURS...	5-6	INTERVIEW SPÉCIALE Prof ^e Zeina	8

L'Education: une Bonne Idée...

Une bonne idée est le résultat d'un travail collectif. À l'Université Fédérale d'Uberlândia, les étudiants et les professeurs sont toujours ensemble et ont beaucoup de bonnes idées. Nous faisons des efforts pour offrir une formation de qualité, pour diffuser la culture des pays où on parle la langue française et aussi pour proposer à la population de notre ville des possibilités d'apprentissage de cette langue: ce sont des projets, des cours, des événements culturels... Toutes ces actions vous sont présentées dans le troisième numéro du journal Bonne Idée. Bref, être à l'université est un plaisir, un privilège. Tous les jours, nous nous dédions à maintenir son fonctionnement. L'éducation est capable de changer la vie de beaucoup de personnes. À travers l'éducation, on peut avoir une société plus juste et qui encourage les actes de paix. Cet esprit est celui qui guide notre cours et nous souhaitons partager notre force et notre bonheur d'être à l'UFU avec vous. Bonne lecture !

| Prof^a Dra Camila Soares López |*

**À peine arrivée à l'UFU comme professeur de ce même Cours, Camila Soares López a tout de suite adopté le journal Bonne Idée comme un fils chéri et coordonne ce projet avec enthousiasme et toujours guidée par l'idéal de faire suivre les bonnes idées lancées dans la terre fertile du Cours de Français de l'UFU .*

Les signes de notre temps...

D'importants symboles brûlent sous nos yeux ! Le 15 avril à Paris, la Cathédrale de Notre Dame succombe aux flammes ... L'année dernière à Rio, c'est le Musée National qui partait en fumée le 02 septembre ! Lamentablement, on ne retrouvera jamais la plupart de l'histoire qui était sous l'abri de ces deux monuments, car c'est toute une mémoire qui a été réduite en cendres... Même s'il n'en reste qu'une pierre, il faudra la protéger en préservant l'histoire qu'elle garde en soi... Quelles seraient les ressemblances entre ces deux catastrophes? Quels sentiments nous sont évoqués à chaque fois que cela arrive n'importe où, dans les quatre coins de la planète? Nous sommes les responsables de ce que nous faisons de notre passé et de ce que nous projetons pour notre avenir... Et, surtout, nous devons être les maîtres de notre destin, en nous impliquant dans tout ce qui nous entoure car cela est la seule façon de modifier notre présent...

| Prof^a Dra Maria Stela Marques Ochiucci |

ESPACE PROF

Enseigner la langue française c'est pour moi l'une des choses les plus importantes de ma vie. J'aime découvrir les richesses de cet idiome avec mes élèves.

D'après moi, une manière bien efficace d'apprendre une langue c'est par moyen de projets avec nos étudiants. En 2018, par exemple, on a commencé le projet de littérature « Café Littéraire », développé avec la professeure Camila. Donc, à chaque réunion d'études on peut faire des débats à partir de la lecture de textes théoriques et littéraires en langue française, dans un espace de partage d'expériences.

Un autre projet que je trouve très important c'est celui de « Portugais Langue Étrangère », ce sont de cours de langue portugaise offerts par les étudiants du Cours de Lettres et destinés aux étudiants étrangers de l'université. De plus, en 2019 on a récupéré « Le club de conversation », il s'agit d'une rencontre hebdomadaire qui permet aux étudiants de se communiquer dans la langue française par moyen de débats, d'exposés et de dialogues avec les étudiants brésiliens et francophones.

Enfin, les projets dans notre Cours de Français sont le complément pour un enseignement plus interactif et engagé.

Prof^a Dra Marli Cardoso dos Santos



PROFESSEURE MARLI EN CAFÉ LITTÉRAIRE, PROJET QUI ENCOURAGE LA LECTURE ET LA DISCUSSION DE TEXTES LITTÉRAIRES. POUR SAVOIR PLUS, ACCÉDEZ : <http://cafelitteraireufu.blogspot.com>

PUB



copyudiart

Fone: 34 3236 1563
Av. Cesário Alvim, 634
Centro-Uberlândia/MG

TEXTE D'OPINION

PET-Letras (Français) à l'Université Fédérale d'Uberlândia

Aussi important que le progrès scolaire à l'intérieur de l'université, il y a la culture générale et les possibilités empiriques qu'elle peut offrir. De cette façon, nous vous présentons le PET: « Programa de Educação Tutorial ». C'est un programme développé par un groupe d'étudiants avec l'aide d'un professeur, dont l'objectif c'est de travailler les trois domaines universitaires: l'enseignement, la recherche et l'extension.

La formation en licence de Lettres compte sur le PET-Letras, où les étudiants et étudiantes organisent des exposés, des cours et des activités concernant une variété de thèmes qui servent à compléter les compétences apprises en classe, comme: des colloques multidisciplinaires, des débats sur la santé mentale, la politique et les causes sociales, des ateliers pour la révision de textes universitaires et philosophiques, etc. Nous organisons aussi des activités impliquant la population de la ville, avec l'intention de leur présenter ce que l'on apprend à l'université.

Dans le groupe actuel du PET-Letras, nous avons deux étudiantes du cours de licence de Lettres-Français, Maria Luiza e Maria Fernanda. Elles travaillent pour la diffusion de la langue française et animent des discussions concernant le monde francophone. Leurs dernières performances ont été l'organisation de deux séances pour présenter des films français, à partir de l'activité « Curta o Circuito – Mostra de cinema ». On a présenté "Il a déjà tes yeux" et "Je ne suis pas un homme facile".

Le siège du PET-Letras est dans la salle 212 du bloc G. Le Programme est sur les réseaux sociaux, où les intéressés(es) peuvent trouver plusieurs informations.

Instagram: @petletrasufu

Site : www.ileel.ufu.br/petletras/

Facebook: PET Letras UFU

| Mafê Bonfim & Malu Menani |

TEXTE D'OPINION

Être stagiaire à CELIN

Le Centre de Langues (CELIN) de l'UFU est le laboratoire des cours de langues étrangères. Il nous donne l'opportunité de mettre en œuvre et d'analyser les méthodologies d'enseignement étudiées dans les cours de Lettres (licence).

Être stagiaire à CELIN est une expérience merveilleuse. La méthode nous aide, on a l'aide des professeurs qui nous orientent et les apprenants nous aident beaucoup. Et la relation avec les apprenants rend l'expérience moins difficile.

La méthode *Alter Égo* est notre guide. Elle clarifie le but du cours et stimule l'indépendance des élèves, car ils ont un manuel pour travailler et ils peuvent le consulter et étudier chez eux.

Chaque semaine, on a des réunions avec les professeurs formateurs. Nous pouvons leur poser des questions aussi. Dans ces réunions, nous partageons nos pratiques, les activités proposées en classe et le déroulement du cours. De cette façon, les professeurs et les autres stagiaires échangent des opinions, des conseils et on s'aide.

Nous avons également un public hétérogène. Mais une chose commune aux élèves c'est l'esprit ouvert. Ils aiment nous aider et interagir entre eux. Et de petit à petit,

l'ambiance de la classe devient amicale et très agréable qui facilite les interactions entre les élèves et le professeur et facilite l'apprentissage.

«Mais une chose commune aux élèves c'est l'esprit ouvert. Ils aiment nous aider et interagir entre eux.»

En somme, être stagiaire à CELIN est une opportunité magnifique parce qu'on apprend, on enseigne et nous ne sommes pas seuls.

| Bianca Morais |

PUB



CELIN
CENTRAL DE LÍNGUAS

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

L'anorexie mentale et les jeunes étudiants

L'anorexie mentale est reconnue comme un trouble médical et les taux de ce trouble ont considérablement augmenté au cours des dernières décennies. On peut dire que cela serait le produit de pressions sociales actuelles.

On peut dire, dans ce sens-là, que les jeunes étudiants s'identifient aux modèles diffusés par des réseaux sociaux et sur Internet. Cuisses épaisses comme des allumettes, épaules osseuses, visages creusés : en dehors de quelques exceptions, le monde de la mode s'abonde de mannequins très minces, voire squelettiques. Les femmes filiformes peuplent les magazines, ainsi que sur Internet. Sur Twitter et Instagram, un défi minceur chasse l'autre : « A4 challenge » (la taille ne doit pas dépasser la

largeur de la feuille), « Iphone 6 challenge » (même principe pour les genoux), « ribcage bragging » (mise en avant des côtes saillantes), « objectif 40 kg », etc.

Selon une publication parue sur *Le Monde*, une lycéenne de 16 ans a subi une expérience dangereuse en cherchant la bonne forme diffusée par ce genre d'images. Elle a commencé à maigrir en mangeant 700 calories par jour (un morceau de pastèque, un petit bout d'omelette), puis 300, puis 47, puis 0 calorie. Un soir, elle a eu de la fièvre et c'est cela qui l'a sauvée car elle a eu de l'aide médicale et à partir de ce moment-là elle a commencé à maîtriser son poids en mangeant normalement. « *J'ai frôlé la catastrophe, conclut-elle. Je ne regarde plus les images de filles très minces. Il suffit de pas grand-chose pour basculer.* »

La culture est vue comme l'un des facteurs étiologiques menant au développement de troubles de l'alimentation. Après avoir identifié ce problème, le traitement doit prévoir un soutien psychologique et de la correction alimentaire. Heureusement, il y a des blogs qui peuvent constituer d'importants espaces pour la diffusion d'informations qui peuvent aider les personnes atteintes de troubles du comportement alimentaire (TCA).

| Beatriz Mandim |



copy udi art

PUB

Fone: 34 3236 1563
Av. Cesário Alvim, 634
Centro-Uberlândia/MG

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

La santé à l'intérieur de l'université

Dans cette édition du journal Bonne Idée, je voudrais parler de la santé féminine car je suis persuadée qu'il faut créer de nouvelles façons de prévenir les risques qui menacent les femmes, que ce soit concernant à leur santé physique ou mentale. C'est vrai qu'il y a déjà de bonnes expériences de prévention de maladies qui touchent les femmes telles que les cancers du sein, du col de l'utérus et des ovaires, et il y a aussi d'expériences d'aide psychologique après des cas de violence ou des problèmes de santé mentale.

À l'Université Fédérale

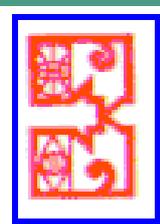
d'Uberlândia, par exemple, il y a des projets cherchant à aider des femmes qui en ont besoin, comme c'est le cas du soutien psychologique offert par les professeurs et les étudiants du cours de psychologie concernant les questions de santé mentale et de violence psychologique. Le cours de droit a aussi créé un projet nommé « TODOS POR ELAS » dont le but est celui d'aider les femmes à résoudre quelques questions juridiques comme celles du droit de travail, d'entreprises, entre autres. Il existe encore d'autres projets de ce genre à l'intérieur de l'université comme les cours de langue, d'autodéfense, de danse et de musique, ainsi que l'académie de gymnastique, entre autres possibilités d'intégration des femmes, dans les différents campus de l'UFU.

À mon avis, c'est inégale la contribution de l'UFU pour la communauté en ouvrant ses portes aux femmes et aux citoyens qui en ont besoin, mais j'insiste sur l'importance des actions individuelles qui pourront faire la différence dans la vie de chacun. C'est à nous de donner le premier pas !

| Luciana Rodvalho |

CELLIN
CENTRAL DE LÍNGUAS

PUB



INTERNATIONALISATION

« PROINT »



Les universitaires Lorryne Tomé et Heber Trindade chantent à la réception.

Lundi 18 mars 2019, le « Programa de formação para a Internacionalização (Proint) » a organisé les activités d'accueil des étudiants étrangers qui arrivent à l'Université Fédérale d'Uberlândia ce semestre, par le biais des programmes de mobilité et des accords de coopération établis avec d'autres universités.

Les activités ont été variées et on a compté sur la participation de Lorryne Tomé, accompagnée de Heber Trindade, deux universitaires du cours de musique, qui ont interprété quelques chansons brésiliennes. Pendant la journée, on a parlé de la cuisine brésilienne, des variations de la langue portugaise et on a discuté les stéréotypes et clichés sur les habitants de plusieurs pays.

Lors de la réception, le professeur Waldenor Barros Moraes Filho et les représentants(es) des comités de mobilité universitaire ont parlé de ce que l'UFU offre aux étudiants et étudiantes en échange. Alessandra Montera Rotta, professeur du Cours de Lettres-Français, a accueilli les étudiants étrangers et étrangères et a parlé des cours de portugais comme langue étrangère. Des renseignements sur les projets PROINT et MIGUFU ont été partagés.

Voici le témoignage de Léa Penazzi :

« Bonjour je m'appelle Léa, je suis actuellement en 2ème année de thèse à Albi, en France. Je travaille sur la simulation numérique en transferts de chaleur (ingénierie mécanique) et je suis venue travailler 3 mois (de fin février à fin mai) avec une chercheuse et les personnes du

laboratoire LTCME-FEMEC de l'UFU à Uberlândia.

J'ai tout de suite été très bien accueillie par les autres étudiants, doctorants et post-doctorants de mon laboratoire qui m'ont beaucoup aidé à prendre mes marques, découvrir le campus et connaître de nouvelles personnes.

Le fait de pouvoir prendre des cours de portugais à l'UFU toutes les semaines avec les professeurs Mateus, Linniker et les autres étudiants étrangers est une grande chance, ça me permet d'apprendre la langue et la culture brésilienne. Je vis une super première expérience en immersion à Uberlândia et je reviendrai sûrement au Brésil, dès que possible ! »

- Léa Penazzi

| Mateus Dias Silveira |



LÉA PENAZZI
Photo: archives personnelles

A eu lieu dans notre cours...



DE 10 À 12 AVRIL, ON A EU L'OCCASION DE CÉLÉBRER LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE, À TRAVERS DES CONFÉRENCES, DES EXPOSÉS ET DES DÉBATS, DANS UNE AMBIANCE DE DIVERSITÉ ET DE DIALOGUE DE CULTURES (à gauche); ON A EU L'OCCASION DE DÉGUSTER DES MACARONS ET D'AUTRES DÉLICÉS PRÉPARÉS SPÉCIALEMENT POUR LA DATE (à droite).

AVIS CULTUREL

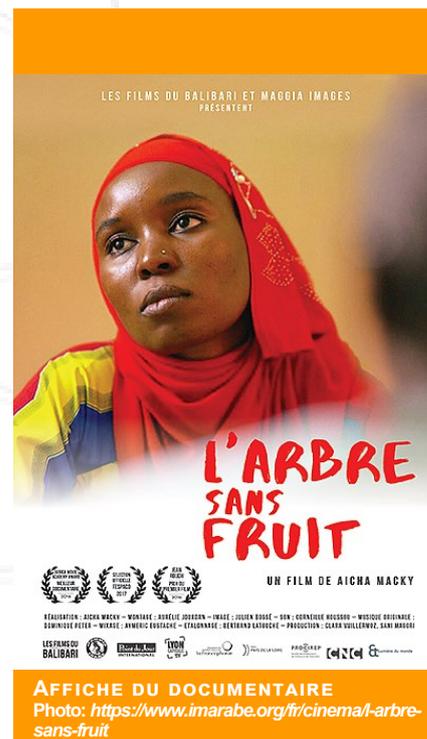
L'arbre sans fruit

Pendant la Semaine de la Francophonie, réalisée en avril, on a vu le film « L'arbre sans fruit », un documentaire de 52 minutes dirigé par Aicha Macky et qui a gagné plusieurs prix, comme les Etoiles de la Scam – Paris (France), en 2017, et Africa Movie Academy Awards (AMAA) – Lagos (Nigeria) – Prix du Meilleur Documentaire, en 2016.

« L'arbre sans fruit » raconte l'histoire personnelle d'Aicha, une femme nigérienne qui est mariée et qui n'a pas d'enfants à cause de problèmes d'infertilité. À partir de son histoire personnelle, la réalisatrice explore avec délicatesse les souffrances cachées des femmes et brise les tabous. Au Nigeria, bien comme à beaucoup d'autres pays du continent Africain et du Moyen-Orient,

le bonheur d'un couple est associé à la quantité d'enfants que l'épouse peut donner à son mari. Et l'infertilité est la pire « punition divine » qu'une femme peut souffrir, parce que cela la rendra un individu sans utilité face à sa communauté. Dans son documentaire, Aicha donne la voix à toutes ces femmes qui sont mises au rebut et qui se soucient de cette condition complètement seules. Personne ne les entend et les aide, puisque, pour la société, un homme n'a rien à voir avec cela. La religiosité, qui est très forte dans cette culture, emprisonne ces femmes depuis l'enfance aux valeurs et croyances anciennes qui ne permettent jamais qu'elles appartiennent à elles-mêmes. Conséquemment, depuis la naissance jusqu'à la vieillesse, l'autonomie de ces femmes est retirée, et la maternité ou la douleur de son absence est tout ce qui leur reste. Mais parmi tout cela, Aicha utilise l'art et expose cette réalité dans une narrative qui a l'air d'un manifeste et qui montre au monde que, malgré tout cela, ces femmes luttent et résistent devant l'oppression archaïque qui leur est encore imposée.

| Andressa Vitória |



AFFICHE DU DOCUMENTAIRE
Photo: <https://www.imarabe.org/fr/cinema/l-arbre-sans-fruit>

A eu lieu dans notre cours...



EXPOSÉ FAIT PAR PROFESSEURE MARIA SUZANA SUR LE SUJET « LE LITTÉRATURES FÉMINES DE LANGUE FRANÇAISE: ÉMERGENCE ET PERSPECTIVES » (à gauche) ET PAR ÉTUDIANTE ANA PAULA ELIAS SUR LE SUJET « L'AFRIQUE EN POÉSIE - EURYDICE REINERT CENT » (à droite), À L'OCCASION DE LA SEMAINE DE LA FRANCOFONIE, LE 10 AVRIL.

AVIS CULTUREL

La langue française et la philosophie

En tant qu'étudiante en philosophie, je crois à l'importance de la langue pour le début de la philosophie moderne comme vecteur de la liberté d'expression dans ce qui concerne la pensée de chaque pays, autrefois dominée par l'Église qui n'autorisait que des livres écrits en latin. Par rapport à la langue Française, la modernité philosophique a été fondée par Descartes, à partir de sa célèbre phrase « Je pense, donc je suis » ce qui a, ensuite, influencé un événement culturel, philosophique, littéraire et intellectuel nommé « Les Lumières ». À cette époque-là, les penseurs français tels que Rousseau, Voltaire et Montesquieu présentaient leurs idées en défense de la raison et contre les oppressions religieuses et politiques qui ont déclenché la révolution française, dont le slogan « Liberté, Égalité, Fraternité » est devenu célèbre. À partir du XXe siècle, on peut souligner d'importants représentants de la pensée philosophique comme Sartre, Deleuze, Guattari, Camus, Foucault, Beauvoir, entre autres philosophes qui ont apporté leur contribution aux réflexions sur l'être et sur le monde, représentant la richesse de la philosophie française pour la consolidation de la connaissance actuelle.

| Ariadne Fernandes Lacerda |

ESPACE CRÉATIF

Paternité

À mon fils

... Et Narcisse
Ne peut plus se voir
Dans la glace
Puisque celle-ci l'a entièrement consommé
Dans son immobilité.

Désormais,
Il y aura un seul reflet.
À lui,
Il n'y a que se revoir
Infiniment dans l'autrui.

| Prof^o Giovanni Ferreira
Pitillo |

ESPACE CRÉATIF

Le début et la fin

Au début, quand nous avons commencé à parler, je n'avais aucune prétention d'avoir une relation. Je te voyais comme quelqu'un qui avait besoin de moi à ce moment-là et, même si je ne te connaissais pas, quelque chose m'a dit que je devrais te parler. Par chance, tu as réussi à faire tomber toutes mes barrières et je n'avais plus besoin de t'aider, je suis aussi venu pour être aidé. Je ne voulais pas aimer, mais j'ai fini par aimer. J'avais l'intention de vivre seul, avec un chat et de n'aimer que moi-même et les beaux-arts du monde. Mais la vie est imprévisible et je suis tombé amoureux d'un art qui parle, respire, vit et m'aime. Je me suis rendu compte que cet amour était vrai et j'ai eu donc la possibilité de continuer à parler, en suivant tous les signes que l'univers m'avait présentés. Aujourd'hui, nous sommes ici, ensemble, intégrés, comme le ciel et la terre. J'étais ton soleil, tu étais ma lune. Aujourd'hui je me lève pour te remercier de m'avoir rencontré, de faire partie de mon monde. Je te veux dans mon monde, je veux que tu vives en moi, à mes côtés, pendant cette brève existence. Je t'ai raconté mes secrets les plus intimes, que je n'avais jamais révélés à personne. À ce moment, tu es devenu un ajout à mon « moi complet ». Tu es devenu « moi » et je suis devenu « toi ». Tu peux m'appeler par ton nom.

À la fin, tu as été l'une des âmes les plus spéciales de ma vie. Je t'ai regardé, sortant de mon balcon, laissant derrière moi une traînée de lumière. Tu es la lumière, ne permets à personne te dire le contraire. La vie existe toujours, même si je ne suis plus à côté de toi pour la partager. Tu as été une expérience incroyable, des montagnes russes. Tu as changé le cours de ma vie. Tu étais le sens du mot confiance. Je t'ai fait confiance, comme si

je n'ai jamais fait avant. Mon monde a tourné. En fin de compte, nous nous sommes perdus, je me suis éloigné. Et, peut-être, c'est comme ça que les choses allaient se passer. Peut-être, c'était seulement une réunion que l'univers a arrangé, pour un court instant, qui changerait nos vies pour toujours. Tu m'as changé, m'a appris. Tu m'as montré le sens de la

*« Je te veux dans
mon monde, je veux
que tu vives en moi, à
mes côtés, pendant
cette brève
existence. Je t'ai
raconté mes secrets
les plus intimes, que
je n'avais jamais
révélés à personne. »*

lutte, de la persistance, de la force. Tu es très, très fort. Ne laisse pas les ombres t'attraper. Rappelle-toi qu'il y a un monde en dehors d'elles. Souviens-toi de l'amour, de la pincée spéciale que nous avons vécue.

| Danilo Vilela |

INTERVIEW SPÉCIALE

Diplômée de l'Université Fédérale de Uberlândia - UFU (1988) et titulaire d'un doctorat en lettres (langue et littérature françaises) de l'Université de São Paulo - USP (2008), elle est également titulaire d'un post-doctorat de l'Université de Franche Comté - UFC, France (2016). Professeure permanente à l'Institut des Lettres et de la Linguistique - ILEEL de l'Université Fédérale d'Uberlândia - UFU, actuellement, travaille principalement dans la formation initiale des professeurs de français. Depuis janvier 2018, elle coordonne le Centre pour l'application des examens du DELF de l'Université Fédérale d'Uberlândia, Madame Zeina Abdulmassih Khoury nous a donné une interview.

Vous êtes née au Liban et venue au Brésil très jeune. De quelle façon votre manière d'enseigner le FLE subit l'influence de votre statut d'étrangère au Brésil ?

Je tiens d'abord à vous remercier pour votre invitation à participer à cette troisième édition du journal et vous féliciter pour votre engagement dans ce beau projet qu'est le journal « Bonne Idée ».

Ayant vécu plusieurs années au Liban, pays francophone, le français était ma seconde langue à l'école et l'arabe ma langue maternelle. Et par conséquent, j'ai eu un autre regard sur la langue française, notamment au niveau linguistique et culturel. Ainsi, cela a contribué à ma formation professionnelle en tant que professeure de FLE.

Hélas, en 1975 la première guerre civile a éclaté au pays des cèdres. Dès lors, la vie y est devenue très dure et insoutenable. Et de ce fait, ma famille a décidé de repartir au Brésil en 1977.

Souhaitant continuer mes études en français et apprendre le portugais, j'ai choisi de suivre la licence en Lettres portugais-français à l'UFU. Je voulais absolument être professeure de français, car dès mon enfance je voulais devenir professeure puisque j'aimais déjà l'enseignement. Je suis très fière d'y être. Et c'est ainsi que tout a commencé.

Quelle est l'importance de la certification DELF pour l'UFU ?

Je tiens d'abord à vous annoncer que l'Université Fédérale d'Uberlândia, dans le cadre d'internationalisation des universités, est le premier Centre d'examens DELF ouvert dans une université au Brésil. Pourquoi ce centre est-il si important pour notre université ? Compte tenu du nombre important d'accords de coopération entre l'UFU et les universités françaises, et du fait qu'il n'existe pas à Uberlândia d'alliances françaises, qui sont les centres de référence pour l'application des examens DELF / DALF, notre Centre vise à garantir les conditions nécessaires à tous les candidats d'Uberlândia et de la région (communauté universitaire et externe) de réaliser ces examens sur place sans avoir besoin de parcourir de longues distances, ce qui leur coûtera beaucoup moins cher. En

outre, avoir le diplôme du DELF DALF permet aux candidats de faire leurs études dans une université française et d'attester de leur niveau de français grâce à une certification officielle délivrée par le ministère de l'Éducation nationale français et reconnue internationalement. Le diplôme du DELF atteste de la maîtrise des quatre compétences langagières (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite) et est valable sans limitation de durée ! Ces diplômes permettent aux candidats de situer leurs compétences en français, dans des objectifs personnels, professionnels ou académiques.

Comment votre stage d'observation des épreuves du DELF en France a influencé l'application de ce test à l'UFU ?

Ce stage s'est révélé particulièrement important dans le cadre de la correction des examens DELF. Afin d'optimiser la correction de ces examens, j'ai suivi plusieurs formations avec succès au Cavilam Alliance Française de Vichy et à l'Alliance Française de Paris. Pendant ces stages j'ai pu me familiariser avec la correction des examens des niveaux A1, A2, B1, B2 et échanger avec d'autres professionnels dans ce domaine de l'évaluation, correction et certification. Cela m'a permis d'avoir une meilleure compréhension du CECR (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues), de la grille d'évaluation, des critères, des points notés et aussi, m'a



Prof^{re} Dra. Zeina Abdulmassih Khoury

«...car dès mon enfance je voulais devenir professeure puisque j'aimais déjà l'enseignement. Je suis très fière d'y être. Et c'est ainsi que tout a commencé.»

permis d'identifier les erreurs les plus graves dans la compréhension et production écrite et la compréhension orale.

L'expertise acquise pendant ces formations en France contribue au développement de notre Centre dont la qualité est aujourd'hui reconnue grâce au travail de toute une équipe.

Nous vous remercions de votre participation au Journal « Bonne Idée » et j'espère vous retrouver bientôt. Cordialement.

[Henrique Santos]

Comité de rédaction: Andressa Vitória, Ariadne Fernandes, Beatriz Lemos, Bianca Moraes, Danilo Vilela, Diogo Nunes, Henrique Santos, Isabel Campos, Luciana Rodovalho, Maria Fernanda Bonfim, Maria Luíza Menani, Mateus Dias Silveira, Sabrina Pamplona, Maria Stela Marques Ochiucci et Camila Soares López | **avec la collaboration spéciale:** Giovanni Ferreira Pitillo.